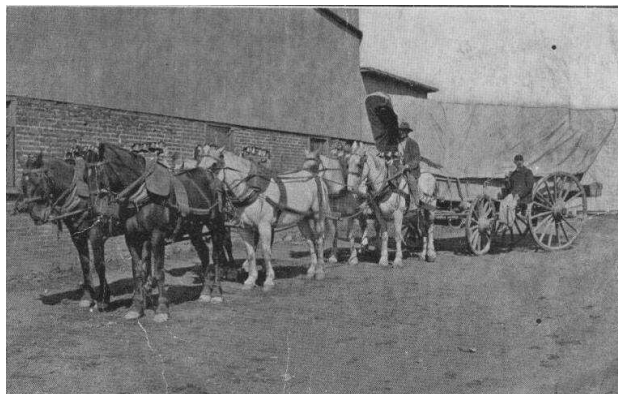


Conduite à droite, conduite à gauche

A l'époque médiévale, en Europe, nous pouvions nous déplacer à cheval ou en chariot sur la droite d'un chemin comme sur la gauche. Aucune règle ne fixait les sens de circulation ou de dépassement. Cependant, les nobles, majoritairement droitiers, portaient leur épée sur le côté gauche afin de la dégainer plus rapidement. Ainsi, il était plus facile pour eux de se croiser sur la droite, sans risquer de blesser quelqu'un et surtout, sans risquer de toucher l'épée de celui qu'on croisait, ce qui pouvait être interprété comme un défi.

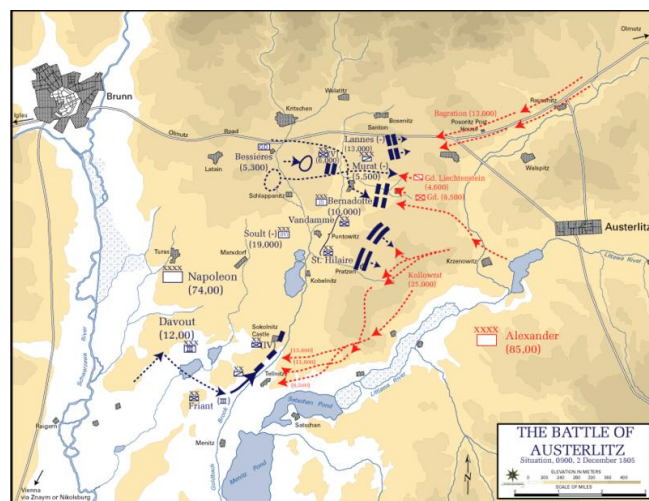
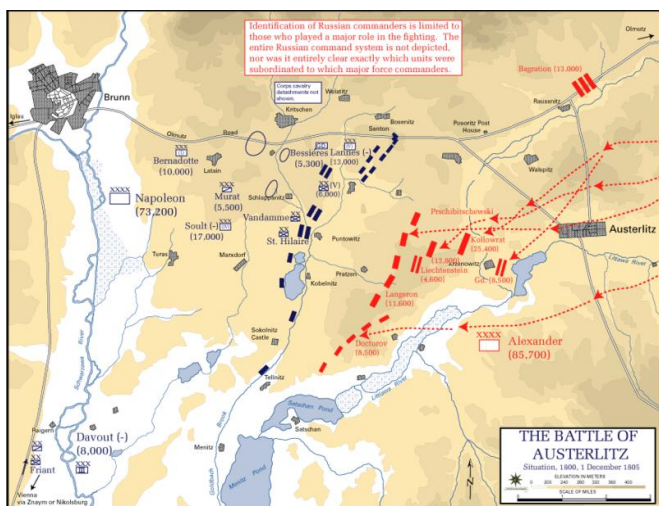
Cela étant, jusqu'au XVIII^e siècle, la circulation n'était pas réglementée. C'est à cette époque qu'apparut en Europe un chariot de type nouveau, bâché et à grandes roues, le Conestoga, venu des États-Unis, et plus particulièrement d'une vallée de Pennsylvanie du même nom. Le cocher ne disposant pas de siège, il était assis sur le cheval de gauche de la paire la plus proche du chariot. Il pouvait ainsi diriger l'attelage de la main droite avec son fouet. Résultat, ces chariots roulaient le plus souvent à droite, car il était plus facile de contrôler les chevaux lors d'un croisement qui s'effectuait donc à gauche, contrairement aux cavaliers.

En 1792, l'État de Pennsylvanie officialisa cette conduite à droite des pistes, avec une position du meneur d'attelage à gauche.



De l'autre côté de l'Atlantique, l'affaire se précise en Europe un peu plus tard, avec l'inévitable Napoléon qui décide de rompre avec les traditions militaires de son époque ! En effet, fin du 18^e – début du 19^e siècle, la stratégie militaire imposait de débiter une attaque en passant par le flanc gauche de la cavalerie adverse.

Napoléon, fin stratège, demandait à ses cavaliers de s'entraîner à attaquer par le flanc droit. Lors de bataille, Napoléon jouait donc sur l'effet de surprise, l'ennemi pensant que l'attaque arriverait par la gauche... Cette stratégie d'attaque du flanc droit lui valut de nombreuses victoires, notamment à Austerlitz.



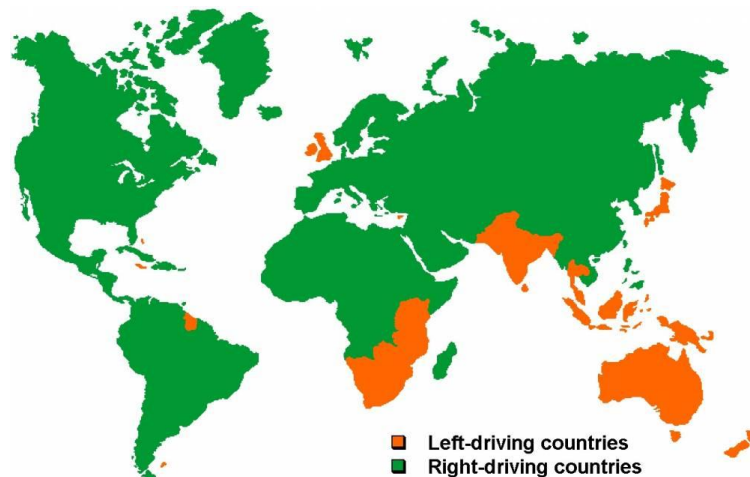
Napoléon, maître de l'Europe, imposa à son empire de circuler à droite sur les routes nationales. Les Britanniques, invincibles, décidèrent de rouler à gauche, montrant une nouvelle fois leur opposition à Napoléon.

Le résultat fut payant, notamment contre les Autrichiens. Maître de l'Europe, Napoléon imposa alors à tous la circulation à droite sur les "routes nationales". À tous, sauf... aux Anglais invincibles.



L'arrivée de l'automobile et leur configuration vont affirmer la distinction entre les pays roulant à gauche et ceux roulant à droite. L'héritage britannique se fige au 19^e siècle et s'étend aux colonies : chez eux, on roulera à gauche ! La France, quant à elle, conservera la décision prise par Napoléon.

À part quelques exceptions, comme le Portugal et l'Empire austro-hongrois qui firent de la résistance, la norme sur le continent devint donc la circulation à droite. Au Royaume-Uni et dans les colonies britanniques, on continua à circuler à gauche sur la chaussée.



Désormais, quand vous vous installerez au volant de votre voiture, situé à droite, vous aurez une pensée pour Napoléon ! Sans lui, de quel côté roulerions-nous en France ? That is the question*...

*Telle est la question